

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Hugues Duboscq, le retour

A Eindhoven, Hugues Duboscq a mis un terme à trois années de disette en décrochant l'argent du 100 m brasse et le bronze du 200 m brasse. Cerise sur le gâteau, le Havrais de 26 ans est devenu le cinquième nageur de l'histoire à descendre sous la minute sur 100 m brasse avec un chrono de 59"78.

Qu'on se le dise, le brasseur vedette de l'équipe de France est de retour. Après trois années de disette Hugues Duboscq s'est rappelé au bon souvenir de ses adversaires en enlevant l'argent du 100 m brasse, sa distance fétiche sur laquelle il décrocha le bronze olympique en 2004 et le bronze mondial en 2005, et le bronze sur 200 m brasse. "Je pense voir enfin le bout, prédisait le Havrais quelques jours avant le rendez-vous continental d'Eindhoven. Je viens de traverser le désert et c'est long." "C'est un grand retour, consent, ému, Christos Paparrodopoulos, l'entraîneur du Normand. *Beaucoup de gens nous ont crus mort. Après des années de travail, nous venons de réaliser quelque chose d'extraordinaire.*"

Oubliées les déceptions des Euros de Budapest, seulement sixième du 100 m brasse, et des Mondiaux de Melbourne, où Hugues regarda les finales des tribunes. Effacés aussi les doutes nés du stage organisé au Japon en février 2006. Invité par Kosuke Kitajima, le samouraï de la brasse mondiale et accessoirement double champion olympique 2004, le Français avait tardé à mettre en pratique les enseignements tirés de ce périple au cœur de l'Empire du Soleil Levant. Aujourd'hui, Christos Paparrodopoulos estime néanmoins que "le stage à Tokyo n'a rien à voir dans cette absence de résultats. On a essayé de faire quelque chose, mais cela n'a pas été payant. Nous n'avons jamais regretté cette aventure. Dans une carrière il ne faut pas oublier qu'il y a des hauts et des bas. Il faut rester uni dans les périodes difficiles. Après Eindhoven, je pense que l'on est bien parti pour clore ce cycle olympique dans de bonnes conditions."

D'autant qu'aujourd'hui, la relation qui lie le brasseur et son entraîneur est plus solide que jamais. Bien qu'en difficulté depuis trois longues années, Hugues Duboscq n'a, en effet, jamais songé à s'envoler vers d'autres horizons. Ils auraient été pourtant nombreux à accueillir l'un des quatre médaillés olympiques des Jeux d'Athènes. "Je n'ai jamais songé à changer de coach ou à modifier mon environnement, confirme l'intéressé dans un grand sourire. J'ai été

patient et je suis enfin récompensé." "Ces trois dernières années ont été difficiles, acquiesce Christos Paparrodopoulos. Il y a eu des moments délicats, mais on se faisait réciproquement confiance l'un à l'autre. On a toujours su que ça allait revenir et qu'il retrouverait le haut niveau. L'important aussi pour moi c'est qu'il n'ait pas douté de notre relation, qu'il n'ait pas quitté le club pour aller voir ailleurs. A partir du moment où on croit à quelque chose et que l'on travaille dans ce sens, cela arrive un jour. Hugues a été patient, il a continué à travailler et je suis heureux de le voir retrouver le haut niveau."

suis également très satisfait par la manière dont j'ai géré mes courses. Je vais savourer, mais sans me relâcher."

Car les championnats d'Europe d'Eindhoven ne constituaient évidemment pas l'objectif majeur d'une saison qui trouvera son paroxysme au pied de la Muraille de Chine en août prochain. "Cette performance me permet d'accumuler un maximum de confiance, reconnaît le natif de Saint-Lô qui s'approprie également le record de France du 200 m brasse en 2'09"85 (ancien 2'11"77 par Yohann Bernard). Après deux années de stagnation, c'est un grand coup d'accélérateur. Deux ans c'est long, mais

"Dans une carrière, il y a des hauts et des bas. Il faut rester uni dans les périodes difficiles. Après Eindhoven, je pense que l'on est bien parti pour clore ce cycle olympique dans de bonnes conditions."

Christos Paparrodopoulos

Et plutôt deux fois qu'une car aux pays des Polders, le Havrais est également devenu le premier tricolore, et le cinquième nageur de l'histoire, à franchir la barre ô combien symbolique de la minute sur 100 m brasse. En 59"78, le Français est entré dans l'histoire de sa discipline. A cinq mois des Jeux Olympiques de Pékin, il semble avoir bel et bien enterré ses vieux démons. Un scénario qui n'est pas sans rappeler celui qu'il avait écrit aux Euros de Madrid en 2004, où Hugues avait également empoché l'argent continental, avant d'empocher le bronze olympique aux Jeux d'Athènes.

"Pour nous les championnats d'Europe d'Eindhoven sont très positifs, poursuit le technicien normand. Moins de la minute, c'est le premier exploit et ensuite monter sur le podium du 200 m brasse, c'est de très bon augure pour les Jeux, mais il ne faut pas s'enflammer." "Avant de penser aux Jeux, je me concentre sur les sélections olympiques à Dunkerque, martèle Hugues Duboscq. Les médailles c'est du bonus, le plus important ce sont les sensations et ces chronos que je chassais depuis trois ans. Je

cela m'a aussi permis de nettoyer mon entourage et de savoir sur qui je pouvais vraiment compter. C'est idéal dans la perspective des Jeux." Sans fantasmer outre mesure, avec la retenue qu'ils affichent depuis le début de leur collaboration, Hugues Duboscq et Christos Paparrodopoulos préparent ce qui pourrait être le plus beau rendez-vous de leurs carrières respectives. "On y pense pas dans ces termes, tempère le coach havrais. Aujourd'hui, notre objectif n'est pas chronométrique, mais d'abord axé sur la technique de nage. Hugues doit appliquer ce qu'il sait faire et à partir de ce moment, on sera bien placé. Bien sûr, si les autres sont meilleurs ils seront devant, c'est la loi du sport."

A Eindhoven, A. C.



Ph. Abaca/N. Gauthier